

Un festival de bonnes idées

Plus que quelques semaines avant la 5^e édition du festival Basse-Zorn Live, qui se tiendra les 20, 21 et 22 mai à l'hippodrome de Hoerdt. Des têtes d'affiche -notamment cette année Abd Al Malik et Gérald de Palmas-, des groupes locaux, mais aussi des spectacles pour enfants, des artisans et une armée des bénévoles : c'est tout cela qui fait la richesse du festival.

■ C'est une sorte de mille-feuille, dont les concerts, les spectacles vivants, la galerie des arts, les ateliers, les artisans, le village des enfants... composeraient les craquantes couches, contribuant à en faire un goûteux entremet printanier.

C'est une sorte de maison qui s'appuierait sur trois piliers : une communauté de communes (celle de la Basse-Zorn), un producteur (Produc'son) et une armée de bénévoles.

« Chacun défend ses intérêts et finalement, cela sert l'intérêt général du festival »

Le festival Basse-Zorn Live serait-il la preuve que quand les mondes politique, économique et associatif se rencontrent et s'entendent, il peut en sortir de grandes choses ? Tout porte à le croire.

« Ici, chacun défend ses intérêts et finalement, cela sert l'intérêt général du festival. C'est un exemple de structuration économique », analyse le producteur, Pascal Riehl, directeur de Produc'son. Et les chefs d'entreprises semblent apprécier : l'Espace VIP (270 places) affiche d'ores et déjà complet.

Vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 mai, la 5^e édition de Basse-Zorn Live (BZL pour les intimes) investira le site de l'hippodrome de Hoerdt et témoignera une nouvelle fois du dynamisme artistique et culturel du territoire.

Evidemment, « BZL », ce sont d'abord des têtes d'affiche. « Il ne faut pas se voiler la face ; ce sont elles qui drainent le public », affirme Pascal Riehl. Cette année, deux soirées sont programmées sur la grande scène. Vendredi 20 mai, Abd Al Malik, Sinsemilia, et Alpha Blondy se succéderont dans un cocktail (d) étonnant de textes radicaux, de bonne humeur et de reggae. Samedi 21 mai, place à la variété avec Hangar, Gérald de Palmas et Jenifer.

Le dimanche après-midi, en accès gratuit, ce sont Elmer Food Beat et les deux formations locales « Fred Hamster et les Scotcheurs » et « Les dessous de la vie » — « le groupe qui va faire le buzz », prédit Marc Mauduit,



L'an dernier, Olivia Ruiz avait enflammé le festival. (Photo archives DNA)

animateur jeunesse à la communauté de communes, plus spécifiquement en charge du « off » qui feront le bonheur des festivaliers. « Nous avons retenu deux groupes parmi 47 candidats. C'est un choix. Nous nous sommes rendu compte que cela ne servait à rien de les mettre en enfilade et de ne pas avoir de monde en face. L'an dernier, ça a très bien marché avec les Fatals Picards. »

Une kyrielle de madeleines culturelles

Mais les concerts ne sont pas tout. Une fois le public « ferré », l'idée est de lui donner accès à une kyrielle d'autres madeleines culturelles.

C'est la raison d'être du « village » du festival, ouvert samedi et dimanche en accès libre. Y sera ainsi présentée la deuxième édition du spectacle des écoles élémentaires de Hoerdt, mêlant musique et chants. Atelier de hip-hop enfants, spectacle du collectif Est-Team, espace de découverte et d'expression musicale inte-

ractif « Inspacio », contes et légendes traditionnels, livres et sons avec DJ Moldav, sculptures de ballons avec Bulles d'R, atelier de la médiathèque de Vendenheim, spectacle Mom'Ziks de l'école maternelle de Geudertheim, animations de cirque, graff, espace « Clairière » dédié à la détente... les occasions de se détendre ne manqueront pas.

Tandis que dans la galerie des arts, Virginie Pflumio, Alice Locoge et Sylvain Berst se partageront l'affiche, céramique, mosaïque, création de bijoux, d'objets ou de vêtements, sculpture sur pierre, ferronnerie et coutellerie d'art ou encore création florale investiront le Village des artisans.

Le cheval, qui fait en temps normal les belles heures de l'hippodrome, n'est pas oublié, pas plus que les richesses gastronomiques du territoire. Promenades en calèches, baptêmes de sulkys et traditionnel « Trophée de l'asperge » seront à l'affiche. Stands de produits maraichers, de miel, de jus de pommes, microbrasserie,

promotion du compostage et du recyclage sont aussi prévus, un espace entier étant cette année dédié à la communauté de communes.

Un lieu de restauration riche en produits du terroir sera en place, et une balade en calèche et à pied à la découverte des richesses naturalistes des prairies de Hoerdt et des maisons à colombage de Weyersheim sera proposée.

Même le spirituel sera de la fête, avec une célébration œcuménique autour du partage -également décliné par les artisans boulangers- prévue le dimanche matin.

« Notre idée est d'amener de la culture à la campagne »

« Nous voulons préserver cet aspect terroir et revendiquons une image rurale. Notre idée est d'amener de la culture à la campagne, de contribuer à ouvrir les yeux et les oreilles des gens », insiste Pascal Riehl.

C'est sans doute ce qui fait le succès du festival, qui

mobilise 200 à 250 bénévoles issus des associations locales. « Ils seront sur le pont dès le vendredi 13 avril pour le montage », sait déjà Pascal Riehl, admiratif devant tant de détermination et d'organisation minutieusement rodée.

« Nous n'avons pas dans l'idée de faire une foire où l'on vendrait du mètre linéaire, ni les moyens ou l'envie de multiplier les stars », souligne Pascal Riehl. « Ce qu'il nous faut, c'est être inventifs et trouver le juste équilibre », analyse Marc Mauduit.

Car si dans la Basse-Zorn, on n'a guère de pétrole, au moins a-t-on de belles idées, une ligne directrice... et, de plus en plus, une vraie identité.

Valérie Walch

► Les 20, 21 et 22 mai. Festival Basse-Zorn Live, à l'hippodrome de Strasbourg-Hoerdt. Tarifs (hors frais de location) : 28 € vendredi, 28 € samedi, 48 € pour le pass deux soirs. Location : Fnac, Carrefour, Géant, U, ☎0892 68 36 22 (0,34 €/mn). Pour tout renseignement : www.bassezornlive.com.